

CONTACT

mariama.sylla
@amstramgram.ch
022 735 79 36

DOSSIER PÉDAGOGIQUE NORMALITO

THÉÂTRE

DÈS 11 ANS / CRÉATION AM STRAM GRAM / DURÉE 1H
TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAULINE SALES

Dossier pédagogique élaboré par Michèle Chardon

AM
STRAM
GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE



NORMALITO THÉÂTRE

CRÉATION Am Stram Gram, 2020
Cie À L'ENVI

Texte et mise en scène Pauline Sales
Jeu Pauline Belle, Antoine Courvoisier, Anthony Poupard
Création lumière Jean-Marc Serre
Création musicale Simon Aeschmann
Scénographie Damien Caille-Perret
Costumes Nathalie Matriciani
Maquillage, coiffure Cécile Kretschmar

Coproduction Théâtre Am Stram Gram – Genève, À L'ENVI, et Le Préau CDN de Normandie-Vire Une commande de Fabrice Melquiot pour le Théâtre Am Stram Gram – Genève. Texte à paraître aux Solitaires intempestifs février 2020

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

Écoles primaires

Lundi 17 février : 14h15
Mardi 18 février : 14h15
Jeudi 20 février : 9h45
Lundi 24 février : 14h15
Jeudi 27 février : 9h45
Lundi 2 mars : 9h45
Mardi 3 mars : 14h15

Cycles d'orientation

Jeudi 20 février : 14h15
Mardi 25 février : 14h15

Écoles privées

Jeudi 27 février : 14h15
Lundi 2 mars : 14h15

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants.
Il est composé de deux parties :

PARTIE 1. (P. 3 à 4)

Des informations sur le spectacle, la compagnie, le projet artistique.

PARTIE 2. (P.5 à 9)

Des propositions d'activités pratiques à faire en classe avant et après la représentation pour susciter la curiosité des élèves, leur permettre d'aborder le spectacle avec plaisir et de favoriser les échanges.

PARTIE 1

PRÉSENTATION

C'est l'histoire d'un garçon de 10 ans Lucas normal avec un QI moyen avec des parents moyens. De quoi se sentir normal nul. Comble de malchance : il croise Iris la fille zèbre surdouée. Mais surprise, voilà qu'ils fuguent ensemble. Ils rencontrent une personne - Lina / Alain ? - qui les accueille dans son refuge incongru... Un lieu secret où réfléchir en paix, loin des pesanteurs familiales, aux identités des un.es et des autres, où apprendre à aimer au terme d'une équipée rocambolique.

NOTE D'INTENTION DE PAULINE SALES

Fabrice Melquiot m'a proposé de faire partie de la saison 2019/2020 du Théâtre AM STRAM GRAM. C'est une longue complicité qui nous unit, amicale et littéraire. Nous avons écrit ensemble une série théâtrale, Fabrice a été l'un des artistes les plus régulièrement invité à travailler à nos côtés lors de notre direction à Vincent Garanger et moi-même, durant dix saisons au Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire.

C'est la deuxième fois que j'ai la chance de faire partie de l'histoire de ce théâtre pour l'enfance et la jeunesse. À la demande de Fabrice, j'ai écrit « Cupidon est malade », une adaptation libre du songe d'une nuit d'été de Shakespeare, mise en scène par Jean Bellorini. Nouvelle aventure, donc, pour la jeunesse, nouvelle proposition de la part de Fabrice qui s'interroge sur les super héros et m'invite de mon côté à cogiter sur les super normaux. Je m'empare avec appétit de cette idée. Oh oui des super normaux dans cette société où chacun cherche à tout prix à se singulariser! Parfois pour le meilleur, parfois pour le pire. Est-ce donc si compliqué de s'avouer normal? De mener son existence de femme et d'homme ? De ne pas posséder de dons particuliers ? De super pouvoirs ? Comment rendre la normalité désirable sans qu'elle passe pour une moyenne terne sans ambition ? Comment interroger le concept de normalité qui évolue évidemment selon les individus, les familles, les pays, les coutumes, les mœurs, l'époque ? Comment, dans cette société où certains cherchent à accepter et faire respecter leur différence, assumer sa non-singularité ? Comment supporter les pressions parentales qui aimeraient voir dans chacun de leur rejeton un enfant à haut potentiel, un génie méconnu ? Dans chaque femme ou homme ordinaire ne se cache-t-il pas « l'honnête femme » « l'honnête homme », celle, celui, qui aimerait vivre justement en conscience ? Et s'il existait encore des êtres qui n'avaient pas le désir de leur quart d'heure de célébrité ?

Ce serait l'histoire de Lucas, un garçon vraiment normal de dix ans, ni très beau, ni très laid, avec un QI dans la moyenne, vivant avec ses deux parents de la classe moyenne. À force d'être ordinaire, et en même temps de représenter quelque chose, un petit mâle blanc occidental, il a la sensation de ne susciter ni intérêt, ni attention. Comme il le dit, il se sent normal nul... Il croquera Iris, l'Enfant Zèbre, enfant précoce issue d'une famille - une des rares - qui s'en serait bien passée d'avoir une fille qui sort de l'ordinaire. Et puis, dans leur échappée, ils rencontreront la dame pipi d'une gare, qui a l'air super normale comme ça, une femme invisible à qui on donne des pièces jaunes sans la regarder dans les yeux, mais qui porte un secret... C'est une longue histoire, rocambolique, mouvementée, suite de hasards les plus quotidiens qu'on puisse imaginer.

Je mettrai moi-même en scène cette pièce pour trois acteurs. Anthony Poupard, comédien permanent à Vire durant dix ans, sera de l'aventure, rejoint par deux jeunes acteurs, Antoine Courvoisier et Pauline Belle. Ce sera la première création de la compagnie À l'ENVI, dont nous assumons la direction artistique Vincent Garanger et moi. Une compagnie dirigée par un acteur et une auteure, centrée sur l'écriture contemporaine, avec la volonté d'un théâtre qui parle directement aux gens d'aujourd'hui.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

PAULINE SALES

Pauline Sales est comédienne, metteuse en scène et auteure d'une quinzaine de pièces éditées pour la plupart aux Solitaires Intempestifs et à L'Arche et mises en scène par Jean Bellorini, Jean-Claude Berutti, Marie-Pierre Bésanger, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Marc Lainé, Kheireddine Lardjam. Plusieurs de ses pièces sont traduites et représentées à l'étranger. Auteure associée à la Comédie de Valence de 2002 à 2007, elle a compté parmi les intervenants du département écriture de l'ENSATT dirigé par Enzo Cormann. Elle fait partie de la Coopérative d'Écriture. De 2009 à 2018, elle a codirigé avec Vincent Garanger, Le Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire, où ils ont mené un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs.

ANTHONY POUPARD

Formé au Conservatoire national de région de Rouen et à l'ENSATT de Lyon, il fait partie de la troupe permanente de La Comédie de Valence de 2002 à 2008 et du Préau CDN de Normandie - Vire de 2009 à 2018 et joue sous la direction notamment de Guy-Pierre Couleau, Caroline Gonce, Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Lukas Hemleb, Thomas Jolly, Guillaume Lévêque, Fabrice Melquiot, Arnaud Meunier, Christophe Pertont, Michel Raskine, Pauline Sales, Olivier Werner. Il est actuellement artiste compagnon de Simon Delétang au Théâtre du Peuple de Bussang.

ANTOINE COURVOISIER

Il naît à Genève en 1994. A cinq ans, il débute une formation de piano. A dix ans, il rejoint l'atelier-théâtre de la Cie 100% Acrylique. Ces études parallèles s'achèvent au printemps 2016, sur un certificat de piano et un diplôme de l'école de théâtre Serge Martin. Il passe volontiers de l'un à l'autre, participe comme récitant à des concerts classiques et écrit la musique de spectacles. Depuis trois ans, il collabore régulièrement avec Evelyne Castellino (*Les Misérables ; Juste après ou juste avant*), Joan Mompert (*Intendance ; Mon Chien-Dieu*), Dorian Rossel (*Le Dernier Métro*), Christiane Suter et Dominique Catton, avec qui il crée en 2018 *Les Séparables* de Fabrice Melquiot à Am Stram Gram, repris au Théâtre de Vidy-Lausanne. Il est également membre de plusieurs compagnies collectives, telles que la Cie Noï – qui adapte *La Nef des Fous* au Théâtre Alchimic en novembre 2018 – et la Cie Mokett qui prépare *DUKUDUKUDUKU* pour le printemps 2019.

PAULINE BELLE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Promotion 2013), elle a fait ses classes auprès de Dominique Valadié, Philippe Duclos, Jean-Paul Wenzel, Christophe Maltot, Mario Gonzalez, Eloi Recoing... Elle joue au théâtre sous la direction d'Anne-Laure Liégeois (*Macbeth*), Stéphanie Tesson (*Alice et les merveilles*), Sylvain Martin (*L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*), François-Xavier Rouyer (*Nuit*), Robert Cantarella (*Violentes Femmes*), Rodolphe Congé (*L'incroyable matin*) et Jean-Paul Wenzel (*Antigone 82*) et au cinéma pour Christophe Honoré (*Les Malheurs de Sophie*). Elle enregistre régulièrement pour des réalisateurs de fictions radiophoniques tels que Juliette Heymann, Laure Egoroff et Etienne Vallès. Elle crée avec Thibault Duval et la Multinationale une adaptation pour les collègues du *Cid* de Pierre Corneille pour deux comédiens et sous-titrée « Itinéraire d'un jeune homme ». En 2018, elle joue sous la direction d'Alain Françon pour *Le Moment Psychologique* de Nicolas Doutey et aux côtés de Judith Henry dans *Mémoire de Filles* adapté par Cécile Backès à la comédie de Béthune.

PARTIE 2

PISTES PÉDAGOGIQUES POUR SE PRÉPARER AU SPECTACLE

ACTIVITÉ 1 - LE LEXIQUE AU FIL DU TEMPS

A. Normal vient du latin *norma* : *équerre*

- Ce qui est normal répond à la règle, sert de modèle
- Normal signifie aussi le plus répandu.

Trouve une raison de te trouver normal.e

.....

Une autre de te trouver anormal.e

.....

B – La moyenne, la médiocrité, *Aurea mediocritas*, était un idéal de vie selon le poète latin Horace au siècle d'Auguste. *Odes. II.10*

« C'est suivre la voie de la vertu que de ne pas toujours chercher à s'aventurer en haute mer comme de ne pas serrer de trop près, dans la crainte des tempêtes, un rivage peu sûr. Quiconque choisit la règle d'or du juste milieu se préserve, pour sa sécurité, du misérable toit délabré et, dans sa modération, du palais trop envié. (...) Dans les épreuves montre-toi courageux et fort, mais aie aussi la sagesse de réduire ta voilure lorsque l'arrondit un vent trop favorable. »

- Cite un super héros vaincu par les tempêtes

.....

- Un.e autre forcé.e de fuir sa demeure

.....

- Quel sens a pris l'adjectif médiocre aujourd'hui ? Pourquoi ?

.....

C. Pas facile d'être un héros, une héroïne super normal.e !

1. Explique en quoi Lucas « dans la moyenne » se singularise pourtant dans l'exercice proposé par la maîtresse. 2 réponses attendues.

« Chacun devait inventer un super héros alors moi, j'ai choisi Normalito le super héros qui rend tout le monde normaux. On dit normal, a dit la maîtresse. Oui mais moi je dis normaux pour la rime. »

.....

.....

.....

.....

.....

2. Imagine une aventure vécue par ce super normal héros dans l'histoire qu'il va raconter.

.....

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 2 – NORME, LOI ET DROIT

A. Classe les comportements suivants :

Brûler un feu rouge ; laisser sonner son téléphone portable pendant un spectacle ; chez des amis, fumer en présence d'une femme enceinte ; proférer des injures racistes ; tricher lors d'un examen ; cracher sur un trottoir

Interdits par la loi	Non conformes aux règles sociales

B. Souvent norme varie...

« Quelle vérité que ces montagnes bornent, qui est mensonge au monde qui se tient au-delà ? »

Montaigne

« Vérité en deçà des Pyrénées, mensonge au-delà ».

Blaise Pascal

1. Trouve dans les temps anciens un exemple de traitement jugé anormal envers les enfants, devenu aujourd'hui normal.

.....

2. Inversement, donne un exemple de ce qui paraissait normal et qui ne l'est plus.

.....

Précise époque et pays.

C. Envie de transgression (passage de l'autre côté) ?

Rappelle-toi ce que tu as dit ou fait un jour, qui transgressait une norme.

À quels signes as-tu compris que tu outrepassais des limites ?

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 3 – LE THÉÂTRE, LIEU DE SPECTACLE AUX RÈGLES CHANGEANTES

A. À l'origine, représentation de l'é-norme et de l'a-normal.

Énorme : hors de mesure

Anormal : sans mesure

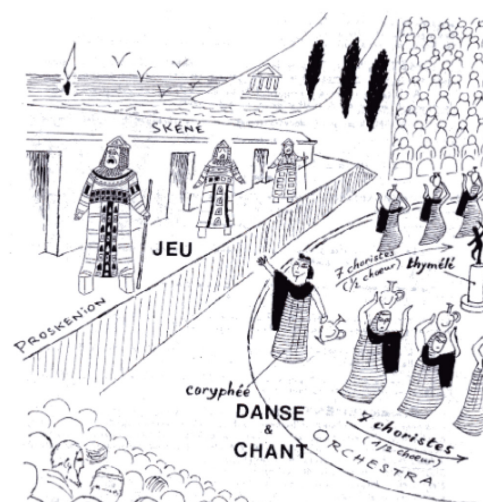
Enfants s'abstenir !

1. D'après ce dessin de théâtre antique grec, explique ce qui dans l'organisation de l'espace montre que les personnages en scène sont hors normes humaines.

.....

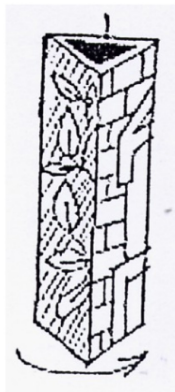
2. Des héros de démesure

- Trouve le nom du fils d'Agamemnon qui tue sa mère
- Celui de la femme de Jason qui tue ses enfants
- Observe 3 moyens utilisés pour **grandir les acteurs par le costume**.



LES 3 ACTEURS (MASQUÉS) + LES 15 CHORISTES (VISAGES NUS) = 18 COMÉDIENS
histoire du théâtre dessinée A. Degaine

Un décor symbolique



Périacte

prisme triangulaire
placé sur un axe vertical
aux faces décorées différemment.
On le faisait tourner
pour changer de lieu.

B. Aujourd'hui, représentation du monde contemporain sous tous ses aspects

Dans *Normalito*, Lucas et Iris, 2 enfants,
font une fugue en ville.
Imagine un dispositif scénique évoquant
1) le lieu qu'ils quittent
2) celui par où ils passent.
3) celui où ils arrivent.
Pense à tous les moyens techniques actuels.

côté jardin

côté cour

ACTIVITÉ 4 – UNE ÉCRITURE FAMILIÈRE ET COMPLEXE

A. Une langue normale travaillée

Extrait

Le père d'Iris (à la mère de Lucas) : « Les emmerdes, ça crée des liens, les enfants, ça crée des liens, même les engueulades ça crée des liens, mêmes nos différences ça crée des liens, même nos antagonismes politiques, ça crée des liens, parce que tu vois, ce que je veux dire, Caroline, tout le monde chie, tout le monde baise, tout le monde mange et tout le monde crève. On a deux yeux, deux oreilles, deux jambes, deux bras, un cerveau, ouais moi aussi j'en ai un, en tout cas j'ai des spermatozoïdes particulièrement vigoureux, peut-être que mes spermatozoïdes sont plus vifs que moi, Caroline, c'est possible, je dis pas le contraire, quand tu vois que je suis parvenu à mettre au monde la future Présidente de la République, mais là, tout de suite, Caroline, ce qu'il nous faut, c'est un bon hamburger. »

- 1) Souligner des expressions appartenant aux registres familier et vulgaire.
- 2) Encadrer la répétition qui crée un rythme dans le discours du père.
- 3) Expliquer en quoi la fin est une chute* littéraire.

(*chute : effet de surprise ménagé par l'auteur.e à la fin d'un texte)

De quelle tonalité : pathétique, lyrique, humoristique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

B. L'auteure brouille les pistes !

1. Qui dit quoi ? À qui ?

« Lucas. Je ne comprends pas ce qui se passe Lucas, a dit maman en venant me chercher. La maîtresse ne t'a jamais vu comme ça. On va en parler ce soir avec ton père. Mais regarde, elle est dans ta classe cette petite, comment elle s'appelle déjà, le nom d'une fleur. Iris a le coup de foudre pour tous les adultes qui ne sont pas ses parents. Les œillades qu'elle fait à ma mère, à croire qu'elle n'est pas mariée et qu'elle n'a pas vingt ans de plus qu'elle. Que fait-elle seule dans la rue sur un banc tout près de chez nous? Elle lit, regarde, Lucas. Qu'est-ce que tu lis? demande ma mère. Oh j'ai adoré ce livre quand j'avais ton âge. Je l'ai offert à Lucas, mais il ne l'a jamais ouvert. »

- Souligner les phrases dans lesquelles Lucas, la mère de Lucas, sont des narrateurs s'adressant au public.
- Imaginer une mise en voix de ce passage :
 - 2 élèves pour les 2 personnages
 - 1 élève pour Lucas et la mère. Comment les différencier ?

Lucas 10 ans
Iris l'enfant zèbre Lina adulte
La mère de Lucas
Le père d'Iris
Le frère de Lina adulte

2. Qui joue qui ? 6 rôles pour 3 comédiens/nes

.....
.....
.....
.....

À faire à 3

- Se répartir les personnages. Expliquer les raisons de la distribution choisie.
- Trouver comment changer de personnage - âge, sexe - par un élément de costume, une posture, une voix, un objet symbolique.

3. Qui est qui ?

a. Le quiproquo traditionnel : un malentendu

quiproquo : quelqu'un.e ou quelque chose à la place d'un.e autre

D'après l'extrait suivant de *L'Avare* V,3 de Molière, précisez de qui, de quoi, parlent respectivement Harpagon et Valère.

Souligner les marques du féminin permettant la confusion.

Harpagon - (...) je veux ravoir mon affaire, et que tu me confesses en quel endroit tu me l'as enlevée.

Valère - Moi ? Je ne l'ai point enlevée; et elle est encore chez vous.

Harpagon à part - Ô ma chère cassette ! (Haut.) Elle n'est point sortie de ma maison ?

Valère - Non, Monsieur.

Harpagon - Hé ! dis-moi donc un peu: tu n'y as point touché ?

Valère - Moi, y toucher ! Ah ! vous lui faites tort, aussi bien qu'à moi; et c'est d'une ardeur toute pure et respectueuse que j'ai brûlé pour elle. »

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Le quiproquo réinventé par l'auteure : un questionnement sur l'identité, le passage d'une norme à une autre.

Alain n'est pas un personnage de la pièce. D'après l'extrait suivant, qui est-ce ?
Iris La devineresse a compris.

Mythologie Iris déesse ailée, messagère des dieux. Les couleurs de son écharpe figurent l'arc-en-ciel.

« **Iris** - Vous êtes Gilles ?

Le frère de Lina - Comment tu connais mon prénom ?

Lucas (au frère de Lina) - Je vous avais prévenu.

Iris - Alain ne veut pas vous voir.

Lucas (à Iris) - Tu connais Alain ? Pourquoi on me dit jamais rien à moi ?

Le frère de Lina - Et Lina ? Je ne peux pas rencontrer Lina ?

Iris - Êtes-vous prêt à faire la connaissance de Lina ?

Le frère de Lina - Je ne sais pas. Il est là ?

Iris - Alain ? Non, il est parti. Ça fait longtemps maintenant. Il ne reviendra pas.

Le frère de Lina - Elle est heureuse ?

Iris - Qui ?

Le frère de Lina - Lina.

Iris - Je ne peux pas répondre à sa place. »

.....

.....

.....

.....

.....

APRÈS LE SPECTACLE

A. Le spectacle a-t-il changé ton regard sur ce que tu pensais normal ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

B. L'art de faire une déclaration d'amour...

Lucas - Et puis la fille elle dit qu'elle est pas seulement une star, qu'elle est aussi juste une fille devant un garçon et qu'elle lui demande de l'aimer.

Iris - I'm also just a girl standing in front of a boy asking him to love her."

Pourquoi Lina reprend-elle, comme Iris, cette phrase à la fin de la pièce ?

.....

.....

.....

.....



direction
Fabrice Melquiot

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève
+41 (0) 22 735 79 24
info@amstramgram.ch
www.amstramgram.ch